

Les soignants ne veulent « pas de médailles », mais des moyens pour exercer leur métier !

Au plus fort de la crise sanitaire liée au Covid-19, ils ont fait partie de ce que d'aucuns ont appelé « la première ligne ». Mais pour ces personnels soignants, qui dénoncent depuis de nombreux mois déjà le manque de moyens financiers et humains au sein des centres hospitaliers et des EHPAD, la coupe est non seulement pleine mais déborde depuis longtemps : « La santé ne doit plus être considérée comme une ligne budgétaire », martelait ce mardi 16 juin Laurence d'Introno devant l'entrée du centre hospitalier de Saint-Jean-de-Maurienne. « La crise sanitaire a rappelé combien le service public, pas seulement hospitalier, est important dans notre société, et la nécessité d'arrêter les projets de réformes en cours, comme celui des retraites », poursuivait la responsable départementale des services publics et de la santé de Force Ouvrière (FO).

Applaudissements, primes, mais surtout reconnaissance statutaire

Rassemblés en milieu de matinée, les représentants et personnels de santé issus de toute la vallée entendaient bien défendre leurs revendications : « Ce qu'on demande est finalement assez simple : des postes supplémentaires, une prime Covid, le respect et l'amélioration de nos conditions de travail et bien sûr la reconnaissance et la revalorisation de nos métiers. Qu'on nous donne les moyens financiers et humains d'exercer notre travail, en somme », concluait Laurence d'Introno, qui laissait ensuite la parole à Nathalie Pinet et Anne-Marie Orgeas, respectivement



Au nom de Force Ouvrière, une soixantaine de personnels soignants issus des établissements de Maurienne et même du département manifestaient leurs inquiétudes devant l'hôpital de Saint-Jean-de-Maurienne, ce mardi 16 juin en milieu de matinée. ©Photos : G.C.

responsables syndicales FO des centres hospitaliers de Modane et Saint-Jean-de-Maurienne. « On est là afin de revendiquer pour la Maurienne car nous avons besoin de moyens ! On tient vraiment, au nom de tous nos collègues, à remercier les entreprises et les commerçants de la vallée qui nous ont aidés et soutenus pendant toute la crise : ça fait chaud au cœur de se savoir soutenus ! »

Aussi présents toute la journée devant l'établissement de Saint-Jean-de-Maurienne, les personnels et représentants de la CGT étaient foncièrement sur la même ligne revendicative, quoiqu'il n'y ait pas eu d'intersyndicale : « C'est dommage mais le contexte sanitaire y est pour beaucoup », notait Sylvie Bois. « On est tous là pour défendre l'hôpital public aujourd'hui. Les moyens dont on manquait avant la crise ont aussi manqué pendant la crise : ce n'est pas nouveau ! Il faut arrêter d'exiger de la rentabilité dans nos métiers : on est là pour soigner correctement les gens, point. Et les primes ne nous feront pas taire : on ne veut pas de médailles ! Il faut

débloquer des budgets car aujourd'hui tous les hôpitaux français, ou presque, sont défi-

« Pendant la crise, on s'est senties oubliées par la direction, considérées même comme des pestiférées... »

citaires et nous devons faire face à des problématiques de recrutement fortes... Et c'est logique puisque nos métiers ne sont pas valorisés », déplorait la secrétaire CGT au niveau de l'hôpital de Saint-Jean-de-Maurienne, alors que, factuellement, l'indice des grilles de rémunération des personnels hospitaliers est gelé depuis dix ans.

« Non à la fusion des centres hospitaliers de Saint-Jean et Modane !

Parmi les personnels de la vallée rassemblés ce mardi 16 juin, figuraient aussi ceux de l'EHPAD d'Aiguebelle, inquiets de la pénurie de personnels et du devenir de l'établissement en Porte de Maurienne.

« Je suis cuisinier aux Belles Fontaines et nous nous inquiétons du devenir de la cuisine

dans le projet du nouvel établissement : on entend parler de cuisine relais... Est-ce que le service va être privatisé demain ? Ce sera autant de postes de personnels publics supprimés alors qu'à Aiguebelle, nous

avons besoin, plus que jamais, de personnels », témoignait William Favre, responsable FO. Le syndicat partage avec la CGT le même type d'interrogations sur le devenir de la cuisine de Saint-Jean-de-Maurienne, très vétuste aujourd'hui. « Que donnerons-nous à manger à nos patients demain ? Des plats en barquette ? », interrogeait, dubitative, Nathalie Pinet, rejointe une nouvelle fois par Sylvie Bois. « Cela fait partie de nos vives inquiétudes par rapport à ce projet de fusion des centres hospitaliers de Saint-Jean et Modane dont nous ne voulons pas », poursuivait-elle.

« Aujourd'hui, parmi les études réalisées, on sait qu'il y a l'idée d'une cuisine centralisée, qui le serait à Modane, pour la préparation de plats chauds. Sans même parler de la perte qualitative au niveau des repas, vous imaginez l'empreinte écologique désastreuse

que des trajets quasi quotidiens entre les deux établissements engendreront ? », questionnait Sylvie Bois, « d'autant qu'en termes de centralisation, on a déjà l'exemple de la blanchisserie, délocalisée à Chambéry et devant lequel on ne peut constater qu'une perte de qualité de service... »

Enfin, localement, les membres de la CGT dénoncent « une direction qui nous méprise et une absence totale de dialogue social et de concertation. Alors oui, on nous invite aux réunions deux jours avant mais nous ne sommes absolument pas impliqués ».

Pour ces deux aides-soignantes du service chirurgie, directement confrontées à la crise sanitaire, « on s'est senties oubliées par la direction, considérées même comme des pestiférées, et nous ne sommes pas impliqués ! On regrette d'avoir eu à subir un manque de moyens au niveau des masques ou des surblouses par exemple, ainsi que des changements presque quotidiens d'organisation de travail sans être une seule fois consultés : on aurait clairement pu apporter notre expérience de soignants... Mais on s'est adaptées, en appréciant aussi l'entraide avec d'autres services, comme avec ceux qui travaillent aux urgences ! Malheureusement aujourd'hui, on a l'impression que tout est retombé », concluaient-elles.

Sur place, les manifestants étaient assurés « du soutien certain », de la nouvelle équipe municipale de Saint-Jean, qui était représentée par Patrick Obitz, Gisèle Duvernoy-Prêt et Daniel Genero. Le projet de fusion des centres hospitaliers de la vallée sera d'ailleurs évoqué lors du prochain conseil municipal de Saint-Jean-de-Maurienne, demain, vendredi 19 juin.

Guillaume Chaix



L'après-midi, la CGT organisait également un point presse pour énoncer la même ligne revendicative que leurs homologues de FO, avec un accent tout particulier mis sur le projet de fusion des Centres hospitaliers de Saint-Jean et Modane, auquel l'organisation syndicale s'oppose. Sur place, Patrick Obitz, élu de Saint-Jean, a rappelé « le soutien certain » de la nouvelle équipe municipale. La question de la fusion des centres hospitaliers de la vallée sera par ailleurs abordée lors du prochain conseil municipal de Saint-Jean demain, vendredi 19 juin.